



MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK

Le Réseau **MACS**

NOTRE VÉHICULE D'INFORMATION

Volume 1 - numéro 5

Décembre 2004

Histoires à succès

Découvrez la **VITALITÉ** de nos membres



Bilan du colloque 2004



Les projets de nos membres = MEILLEURE QUALITÉ DE VIE!

Sommaire

Le nouveau président parle de financement et de priorités3

Les nouvelles en un clin d'oeil4 à 10

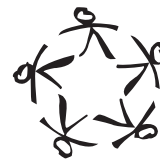
Survot de notre colloque et de l'aga 2004. Remise des premiers prix SOLEIL11 à 13

Quatre belles histoires à succès 14 à 17

La directrice générale fait le point sur la santé de nos communautés à la Convention 18

Soirée hommage en l'honneur d'une personne exceptionnelle, M. Norbert Sivret 19

**MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK**



Les membres du nouveau conseil d'administration vous souhaitent de joyeuses Fêtes



Le nouveau président, Roger Martin, se dit privilégié de pouvoir compter sur des personnes de grande qualité au sein du conseil d'administration, élu à la dernière réunion annuelle à Bathurst. Le conseil est composé des personnes suivantes : à l'avant; Robert Frenette, président sortant, Roger Martin, président, Noëlla Robichaud, secrétaire trésorière et Nathalie Boivin, vice-présidente. À l'arrière; Léo-Paul Pinet de la Péninsule acadienne, Claire Bossé de Saint-Quentin, Albert W. Martin d'Edmundston, Murielle Gallien, Centre Péninsule et Barbara Losier, directrice générale. Absente : Annick Léger de Saint-Antoine.

Cette publication est rendue possible grâce à l'appui de

 **Canadian Heritage** Patrimoine canadien

 **Health Canada** Santé Canada

Ministère des Relations intergouvernementales et internationales

 **New Brunswick**

Ministère de la Santé et du Bien-être du Nouveau-Brunswick

 **Québec**

Bureau du Québec dans les Provinces atlantiques



Société

Santé et Bien-être en français du Nouveau-Brunswick



Rédacteur

Bertin Couturier
bcouture@nbnet.nb.ca
Téléphone : 727-4421

Collaborateurs

Membres et partenaires du MACS-NB

Montage

René Gionet, graphiste
gionet@nbnet.nb.ca
Téléphone : 727-4160

Siège social

Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick MACS-NB inc.
220, boulevard St-Pierre Ouest, pièce 215
Caraquet, N.-B. E1W 1A5

Tél.: (506) 727-5667
Télec.: (506) 727-0899

courrier élect. :

macsnb@nb.sympatico.ca
www.macsnb.ca

Bonne chance à Jean Lanteigne et à Lise Ouellette

L'Association francophone des municipalités du Nouveau-Brunswick (AFMNB) a un nouveau président en la personne de M. Jean Lanteigne, maire de Bas-Caraquet. Celui qui succède à M. Camille Belliveau, ancien maire de la Ville de Shédiac, devient le 11e président de l'histoire de l'AFMNB. En plus de travailler étroitement avec le conseil d'administration et les membres de l'organisme,



Jean Lanteigne

M. Lanteigne aura à ses côtés la nouvelle directrice générale, Lise Ouellette.

Le MACS-NB estime que l'association joue un rôle majeur dans la défense des intérêts de la collectivité acadienne. Notre réseau est né d'une action collaboratrice de l'AFMNB et nous espérons que nos relations se poursuivront sous le signe de cette même complicité.

Nous souhaitons la meilleure des chances à M. Jean Lanteigne à Mme Lise Ouellette dans leurs nouvelles fonctions.



Lise Ouellette

Il a été l'un de nos plus grands bâtisseurs

M. Norbert Sivret reçoit un hommage bien mérité à Saint-Isidore

Norbert Sivret

Norbert Sivret, maire fondateur de la municipalité de Saint-Isidore (de juin 1991 à mai 2004), et homme engagé et dévoué au sein d'une multitude de comités et d'organisations, a reçu un hommage bien mérité, lors d'un banquet organisé en son honneur, le samedi 30 octobre dernier.

Quelque 200 personnes se sont déplacées pour venir dire MERCI à un grand bâtisseur qui n'a ménagé aucun effort pour assurer le développement social et économique de sa communauté. Sur le plan municipal, entre autre, il ne fait aucun doute que M. Sivret aura laissé sa marque.

Plusieurs invités ont pris la parole, lors de ce banquet hommage organisé par Mme Cécile Renaud qui lui a succédé comme maire de Saint-Isidore et Noëlla Robichaud, maire adjointe. Toutes deux ont été soutenues dans leur travail par les employés du village et du Centre d'accès communautaire de Saint-Isidore.

Parmi les orateurs invités, on a pu entendre Louis LeBouthillier, premier administrateur du village, Cécile Renaud, maire actuel, Noëlla Robichaud, maire adjointe, Marc Caissie, conseiller au sein du premier conseil municipal de Saint-Isidore, Diane et Mona, filles de M. Sivret, Benoit Haché, capitaine de la brigade d'incendie et ses amis de longue date MM. Raymond Gionet et Gilles Lepage, anciens présidents du Mouvement des caisses populaires acadiennes.

À tour de rôle, ils ont loué le travail de M. Sivret dans tous les secteurs d'activités. Sa détermination, sa générosité pour les gens qui l'entouraient et son dévouement exemplaire sont des termes qui sont revenus constamment durant les discours d'usage.



Sur la photo, M. Norbert Sivret, en compagnie de son épouse Marguerite, qui a reçu une magnifique gerbe de fleurs.

De vibrants hommages...

Les gens présents au banquet lui ont réservé plusieurs ovations au cours de la soirée. Visiblement ému, il a tenu à remercier tous ceux et celles qui l'ont soutenu dans ses projets et les membres de sa famille qui ont toujours été à ses côtés, même s'il a dû s'absenter régulièrement de la maison à cause de ses nombreuses obligations.

En lui rendant hommage, Mme Cécile Renaud a souligné la simplicité légendaire dont a fait preuve M. Sivret, tout au long de sa carrière.

« Votre bagage de connaissances a été une source de motivation pour toutes les personnes qui ont travaillé sous votre gouverne, durant vos mandats comme maire de la municipalité. Nous avons réalisé plusieurs projets ensemble, tels que le parc des Sources, la piste cyclable, les égouts pluviaux et j'en passe. Vos bons conseils, votre expérience et vos connaissances m'ont grandement aidée à accéder au poste de maire », a déclaré Mme Renaud.

Pour sa part, Mme Noëlla Robichaud est revenue sur les qualités de l'homme comme directeur d'école. « C'est là que j'ai pu découvrir ses grandes qualités. Homme de foi, homme de lettres, homme de sciences, M. Sivret était une personne très compréhensive et d'une patience hors de l'ordinaire. Doté d'une mémoire phénoménale, il était comme une encyclopédie, un vrai dictionnaire vivant. »

« J'ai également su apprécier ses connaissances en siégeant sur différents comités au niveau de la paroisse. Finalement, en 1995, lorsque je me suis présentée aux élections municipales, j'ai encore eu la chance d'apprécier et de découvrir ses connaissances exceptionnelles au niveau de la politique municipale », a confié Mme Robichaud.

Bref, ce fut une belle soirée hommage en l'honneur de M. Norbert Sivret. Trois mots peuvent résumer la pensée de toutes les personnes présentes ainsi que celles du réseau du MACS-NB, dont il a été un allié dès les premiers jours:



Pour l'occasion, le complexe sportif Léopold-Thériault était rempli à pleine capacité.

Merci pour tout!

Le point de vue du MACS à la Convention 2004

La vision future de la santé doit s'orienter vers le mieux-être, la promotion et la prise en charge par la population

« **S**'il est un sujet qui réussit à se maintenir au sommet de l'actualité, c'est assurément la santé. Mais peut-être devrait-on dire que c'est surtout la «maladie»

qui fait la manchette? Car, bien que la santé de nos communautés passe par l'accès à des soins, des professionnels et des établissements permettant de guérir la maladie, elle demeure beaucoup plus large que le simple contexte hospitalier et l'absence de maladie. »

« Dans la préface du livre *La santé des francophones du N.-B.* du Dr Léandre Desjardins, le président de la SAANB à ce moment, Jean-Guy Rioux, a parlé d'une vision de la santé qui « englobe le mieux-être et qui débouche sur la prévention et la prise en charge par la population de sa propre santé. »

Cette réflexion est un extrait d'une mise en situation préparée par votre directrice générale, Barbara Losier, en marge de la Convention 2004 de la Société acadienne du N.-B. qui a eu lieu en octobre dernier. Barbara a été mandatée pour développer un document de réflexion sur le volet « La santé de nos communautés », inscrit dans le Chantier du développement économique communautaire.

Pour stimuler la discussion parmi les participants et participantes, la représentante du MACS-NB a dressé par écrit un portrait de la situation. Compte tenu de l'importance du dossier pour le réseau, nous publions la synthèse préparée par la directrice générale du MACS-NB.

Si vous êtes intéressés à obtenir le document complet du MACS-NB, préparé en fonction de la Convention 2004, nous vous prions de communiquer avec Nadine au 727-5667. Notre adjointe administrative se fera un plaisir de répondre à votre demande.

La Synthèse...

Du côté du système de santé néo-brunswickois, la recherche de la SAANB-Desjardins a démontré que



« le système de services de santé est favorable aux anglophones. Il n'y a pas toujours égalité pour les deux communautés linguistiques. Les hôpitaux anglophones ignorent en pratique les francophones de la région qu'ils desservent. Des doubléments de programmes hospitaliers dans la province n'arrivent même pas à en établir un qui soit francophone. »

Nous avons également vu que les stratégies du ministère de la Santé et du Mieux-être visent d'abord la restauration de la santé (personne malade) et la protection de la santé (population à risque).

Nous avons également pu établir que la santé de nos communautés doit être abordée dans une perspective beaucoup

plus large que la simple guérison de la maladie, ce que s'activent à faire plusieurs de nos acteurs communautaires, appuyés par un nombre grandissant de partenaires.



Sur la photo, la directrice générale du MACS-NB, au moment où elle anime son atelier.

(Il est clair que la société acadienne du N.-B. se doit d'avoir les capacités et le pouvoir de prendre en charge sa propre santé pour assumer pleinement sa destinée. Alors, nous pourrions davantage percevoir la communauté selon ses forces et pas seulement ses faiblesses, ingrédient indispensable pour atteindre la santé de nos communautés.)

Répondre aux défis..

Nous croyons que l'atteinte de la pleine santé de nos communautés sera possible seulement si nous réussissons à répondre aux défis déjà soulevés dans ce document (Modèle intégré de l'intervention dans le continuum de la santé) développé pour le Réseau francophone international pour la promotion de la santé. Cependant, nous devons nous orienter vers certaines conditions de succès telles que :

L'orientation des actions vers la notion plus inclusive de la promotion de la santé; la concertation des efforts sur une base intersectorielle, de façon à éviter le travail en silos isolés; le développement d'une plus grande cohésion entre tous les acteurs (publics, privés et communautaires) de la société acadienne; la recherche d'un dialogue et d'une cohabitation pacifiques de la société acadienne du N.-B. avec les autres communautés linguistiques et culturelles de la province et de la planète; la participation pleine et entière de la population acadienne au développement de la santé de nos communautés.



Le Chantier du développement économique communautaire (L'entrepreneuriat acadien, le développement régional et la santé de nos communautés) a soulevé beaucoup d'intérêt chez les participants et participantes de la Convention 2004.

Point de vue

Le nouveau président est d'avis que le MACS-NB a de beaux défis à relever



Roger Martin

« **J**e suis impliqué au sein du conseil d'administration depuis quatre ans. J'ai eu la chance de participer activement aux discussions et d'exprimer mon opinion sur les grands dossiers de notre réseau. Ce qui me fascine le plus au MACS-NB, c'est une organisation qui a réussi, au fil des ans, à mobiliser les communautés francophones autour d'un concept basé sur la prise en charge des individus, la promotion de la santé et le mieux-être de la population. »

C'est en ces termes que le nouveau président, Roger Martin, a expliqué les raisons qui l'ont incité à accepter la présidence de MACS-NB. Au cours des prochains mois, il envisage de travailler étroitement avec les membres du conseil d'administration et la directrice générale pour établir les priorités à court et à moyen termes. Mais déjà, il a une vision à partager avec ses collègues sur quelques dossiers majeurs.

« Au sujet de la Convention 2004 de la Société Acadienne, qui s'est tenue à Dieppe et à Moncton, au début octobre, il faudra voir de quelle façon le MACS-NB devra se positionner, face aux nombreuses résolutions adoptées par les délégués. Par exemple, nous devons obtenir plus d'informations sur les grandes conclusions de ce rendez-vous historique, notamment en ce qui concerne la mise en place d'une Assemblée délibérante. Qu'est-ce que cela signifie au juste et quel rôle sera appelée à jouer notre organisation? »

Le financement...

Sur la question du financement, le président constate que le MACS-NB, de par sa vision et son importance, devrait recevoir un meilleur appui.

« En 2003 et au courant de la présente année, a-t-il dit, nous avons piloté plusieurs dossiers, surtout grâce au soutien financier de Patrimoine canadien. Bien sûr, d'autres partenaires se sont impliqués à ce chapitre. Je pense entre autres à Santé Canada, au ministère provincial des Relations intergouvernementales et internationales et la Société Santé en français. Mais c'est nettement insuffisant. Pour pouvoir fonctionner à plein régime, nous devons obtenir un financement adéquat. Cependant, la demande d'aide financière, acheminée à la Société Santé en français du Canada, augure bien. J'ai confiance que nous recevrons une bonne nouvelle très bientôt! »

Établir des priorités

En ce qui regarde le niveau d'adhésion au réseau, M. Martin est heureux de constater que le MACS-NB

accueille de nouveaux membres à chaque année. Selon lui, il faut poursuivre dans la même voie et développer, si possible, une stratégie pour assurer une progression constante à ce chapitre.

Il note également que le réseau est de plus en plus sollicité pour siéger sur une panoplie de comités. Bien qu'il voie cela comme un signe positif qui confirme la crédibilité de l'organisation, il n'en demeure pas moins que ça commence à devenir exigeant pour les deux employés permanents. Le conseil d'administration n'aura d'autre choix que de fixer des priorités, en fonction de cette réalité.

« Nous devons définir notre position face aux dossiers liés à notre mission et nous concentrer sur des actions précises. On ne peut être partout à la fois. À un moment donné, c'est une question de temps et d'énergie. »

M. Roger Martin profite de l'occasion pour remercier à nouveau les Communautés et Organisations en Santé, membres du réseau, pour la confiance manifestée à son égard. « Je suis persuadé que, tous ensemble, nous allons atteindre de beaux résultats, en 2004-2005. »



La participation des membres du réseau à nos ateliers au cours des dernières années et la qualité des interventions expliquent en grande partie l'évolution de notre mouvement. Pour le président Martin, il est essentiel de poursuivre dans la même voie en 2004-2005. On ne change pas une recette gagnante, dit-on. (archives)

LA MISSION DU MACS-NB

- Favoriser et coordonner l'évolution du concept de Communautés en santé en Acadie du Nouveau-Brunswick.
- Mettre en œuvre un réseau d'information, d'échange et d'accompagnement au service de ses Communautés et Organisations en santé.
- Renforcer les capacités communautaires des membres à s'approprier leur développement collectif.

Inauguration du Centre culturel

Un moment magique pour la Ville de Caraquet

Le Centre culturel de Caraquet a inauguré ses installations, en septembre dernier, dans le cadre d'une fin de semaine remplie d'activités à l'intention du grand public.

Ce projet, initié par la Ville de Caraquet à la fin des années 1990, a nécessité un investissement totalisant 5,5 millions de dollars, issus de subventions obtenues des divers paliers gouvernementaux et de la générosité de centaines de bénévoles, d'entreprises et d'individus de la communauté. C'est grâce à la mobilisation de la communauté que ce projet d'envergure est devenu réalité.

L'infrastructure comprend une salle de spectacles à géométrie variable de près de 300 places dotée de tous les éléments nécessaires à l'accueil adéquat de productions professionnelles (arrière-scène, débarcadère, loges, salon des artistes, cuisinette), en plus d'un espace d'accueil du public, incluant une galerie d'art et un foyer, aménagés au rez-de-chaussée de l'ancienne école La Nacelle, dans l'espace autrefois consacré au gymnase et à la biblio-

thèque. Le centre inclut également un conservatoire de musique avec trois salles insonorisées, un atelier de création pour les arts visuels, une salle de répéti-



Sur la photo, le Conservatoire de musique de l'Acadie lors de la soirée d'inauguration du Centre culturel.

tion et des espaces administratifs loués aux organismes artistiques et culturels de la communauté. L'édifice abrite également des espaces administratifs, occupés par des organismes communautaires et privés, entre autres les bureaux du Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne et le siège social du MACS.

Les prochains étapes...

La directrice générale du centre, Anne Godin, considère ce nouveau complexe comme un outil de développement d'une valeur inestimable pour la communauté du Grand Caraquet et de la Péninsule acadienne.

Le projet d'infrastructure étant terminé, il faut maintenant mettre en place les éléments qui permettront au centre d'assurer sa pérennité. « Les défis de gestion sont nombreux, explique Mme Godin, le plus important étant le financement de l'exploitation et de l'entretien de l'infrastructure. La Ville de Caraquet s'est engagée à soutenir financièrement l'exploitation

pour une période de cinq ans, mais il faut dès maintenant mettre en place les bases d'un financement à moyen et long termes qui nous permettront d'offrir aux organismes des taux de location qu'ils sont en mesure d'absorber, à même leur budget de fonctionnement, tout en assurant la conservation de l'édifice ainsi que l'entretien et le remplacement des équipements. Je n'ai aucun doute que nous réussirons à relever ce défi. »

Edmundston se dirige vers une politique familiale en 2005

Si tout se déroule comme prévu, la ville d'Edmundston aura une politique familiale, au courant de l'année 2005.

L'administration municipale, de concert avec les membres du conseil de Ville, a déjà commencé à préparer le terrain en prévision de l'adoption d'une telle politique. Un premier document a été présenté aux élus, à la fin de l'été, afin de les sensibiliser au dossier.

Nous publions quelques grandes lignes de cette présentation et nous reviendrons sur le sujet dans les prochains numéros du Réseau MACS, au fur à mesure que progressera ce dossier.

Raison d'être d'une politique familiale municipale

La politique familiale municipale exprime la volonté du conseil municipal de s'engager à favoriser le mieux-être des familles sur son territoire.

Objectif global

Valoriser le milieu familial par la promotion de services, d'activités familiales et communautaires, l'aménagement d'infrastructures et l'installation d'équipements dans l'ensemble de la municipalité.

Objectifs particuliers

- Offrir les activités de loisir adaptées aux besoins des familles (tarification familiale, horaire adapté, etc.)
- Collaborer avec divers organismes à l'organisation d'activités familiales spécifiques
- Faire participer les familles à l'amélioration de la qualité de vie, au sein de la municipalité

Pourquoi une politique familiale?

- Guide le conseil municipal dans ses décisions relatives à tout ce qui peut influencer sur la qualité de vie des familles
- Assure la cohérence et la permanence des orientations relatives à la famille
- Permet à la municipalité de jouer un rôle de catalyseur auprès des autres acteurs concernés par les questions familiales
- Accentue la participation active des citoyens et leur sentiment d'appartenance à leur ville

Conclusion

Avec l'adoption d'une politique familiale, on ne tient pas seulement compte des questions familiales. Il s'agit plutôt de donner une valeur ajoutée à la gestion du territoire municipal et régional, de ses services et de ses équipements, sans oublier ses lieux publics et ses composantes naturelles et culturelles.



De belles histoires... ... à succès

NOUS AVONS DES MEMBRES SUPER DYNAMIQUES!

Un plan stratégique de développement économique pour la Ville de Saint-Quentin

Il y a un dynamisme qui ne ment pas à Saint-Quentin. Après l'adoption récente d'une politique culturelle municipale, voilà que la Ville se dote d'un Plan stratégique de développement économique communautaire (PSDEC).

Les élus municipaux, de concert avec l'administration municipale, ont multiplié les démarches depuis plusieurs mois, afin d'en arriver à ce résultat. Le conseil municipal tenait beaucoup à ce plan stratégique et il est maintenant devenu réalité.

Que retrouve-t-on à l'intérieur d'un document aussi essentiel pour le futur développement économique de la communauté? Quels ont été les moyens utilisés par les promoteurs du PSDEC pour s'assurer que le processus se rende jusqu'au bout et obtienne le résultat escompté? Voici ce qu'en dit la directrice générale de la Ville de Saint-Quentin, Suzanne Coulombe.

D'abord, une aide financière de 25 000 \$, dans le cadre du programme fédéral Initiative de planification communautaire pour les groupes de langue minoritaire des régions rurales agricoles, a permis l'embauche d'une firme de consultant.

Une démarche structurée...

Un comité de travail, formé d'une quinzaine de différents secteurs de la Ville, collabore avec la firme dans une analyse exhaustive de la situation économique dans la communauté. Pour y parvenir, plusieurs tables sectorielles ont été tenues, avec les représentants de tous les domaines reliés au développement économique à Saint-Quentin.

Après la présentation de ces tables sectorielles, un important forum économique a eu lieu, le 25 octobre 2003, rassemblant les représentants des différents secteurs. L'objectif était de voir à la diversification de l'économie et à la mise en valeur du potentiel de croissance économique dans la région de Saint-Quentin. Un rapport préliminaire découlant du forum a été présenté au comité de travail. Une rencontre publique a suivi, afin de démontrer aux résidents de la ville et ses régions rurales, les orientations économiques de la planification de développement communautaire.

Le Plan stratégique de développe-

ment économique communautaire dresse un profil socio-économique de la communauté. C'est un outil exceptionnel pour le conseil municipal. Il permet entre autres de découvrir la vision, la mission, les objectifs et les valeurs de sa communauté, d'analyser l'environnement interne et externe, d'encadrer les actions, de préciser les moyens et les interventions.

L'étude a permis de réaliser que la Ville de Saint-Quentin, en partenariat avec la Chambre de Commerce et Entreprise Restigouche, a des responsabilités et qu'elle doit jouer un rôle pertinent pour faire en sorte que la situation économique continue de progresser.

Les priorités...

Le comité de travail s'est réuni à une dizaine de reprises pour évaluer le plan initial d'enquête ainsi que les réponses aux questionnaires reçues lors du processus de consultation, par le biais d'un cadre d'évaluation préalablement établi.

Les priorités ciblées sont : la mise en valeur du potentiel; le leadership et le perfectionnement des compétences dans la communauté rurale; le maintien et l'élargissement des infrastructures nécessaires au développement; l'offre de débouchés et de services mieux adaptés à la jeunesse rurale; le renforcement de la diversification économique; et expérimenter de nouvelles façons pour offrir à la population rurale de la Ville de Saint-Quentin l'accès à l'éducation à un coût raisonnable.

Le plan stratégique de développement fait valoir une stratégie commune, comprenant des outils efficaces afin d'aider la Ville de Saint-Quentin et ses régions rurales à réaliser sa mission, soit une base économique forte avec des moyens avantageux pour accroître les emplois locaux et réduire l'exode des jeunes vers les régions éloignées et ainsi renforcer l'avenir de sa région rurale.

À court terme, on mise sur la distribution du document auprès des organismes qui ont un rôle à jouer dans sa mise en oeuvre (Ville, Chambre de Commerce, Entreprise Restigouche). À moyen terme, la mise en application des axes de développement par les porteurs de dossiers désignés. Et à long terme, la réalisation tangible de nouveaux projets qui seront créés et qui mèneront à la création d'emplois, contribuant à une économie diversifiée, prospère et à une qualité de vie améliorée.

Les axes stratégiques...

Le Plan stratégique de développement économique communautaire de la Ville de Saint-Quentin et ses régions rurales soulève plusieurs enjeux :

- la diversification économique
- l'innovation vers de nouvelles façons de faire
- le développement et la formation de la main d'œuvre
- l'entrepreneur comme le moteur de la croissance économique de la région
- les infrastructures stratégiques
- l'organisation locale
- les jeunes
- la mission, les buts, les objectifs, la vision et les valeurs d'un regroupement économique
- le comité de travail du secteur économique
- la sécurité et les aîné-e-s de la région
- la planification municipale.

Le conseil municipal prévoit la mise en place d'un comité de travail en partenariat avec la Ville, la Chambre de Commerce et Entreprise Restigouche. Un forum annuel regroupera les intervenant-e-s du secteur économique pour mettre à jour le plan stratégique. Enfin, la Ville a fait connaître aux autorités de Agriculture et

Agroalimentaire Canada, ses besoins en matière de suivi de son plan stratégique, d'embauche d'un agent de développement économique, d'études de faisabilité et de la préparation de plans d'affaires.





De belles histoires... ... à succès

NOUS AVONS DES MEMBRES SUPER DYNAMIQUES!

Projet d'agrandissement **Le Centre communautaire Sainte-Anne de Fredericton est victime de sa propre réussite**

Ne pouvant plus suffire à la demande et répondre à tous les besoins de la communauté francophone de la grande région de Fredericton (incluant Oromocto, Minto et Nackawik), les dirigeants du Centre communautaire Sainte-Anne travaillent sur un projet d'agrandissement majeur dont l'objectif est de le réaliser d'ici deux ans.

Le directeur général, Stéphane Leclair, a confié au RéseauMACS que des pourparlers sont en cours, depuis un certain temps, avec les divers paliers gouvernementaux et les discussions sont constructives. En plus, les promoteurs du projet d'agrandissement ont reçu une bonne nouvelle en apprenant que le district scolaire no#1 a identifié ce projet comme la première priorité.

Pour M. Leclair, l'établissement est victime de son propre succès. «Nous faisons face à une nouvelle réalité et à des défis beaucoup plus grands. Tous nos locaux sont remplis à pleine capacité et nous avons un urgent besoin d'espaces additionnels, pour être en mesure de livrer en tout temps des services de qualité à notre population. »



Stéphane Leclair

La population francophone augmente continuellement à Fredericton...

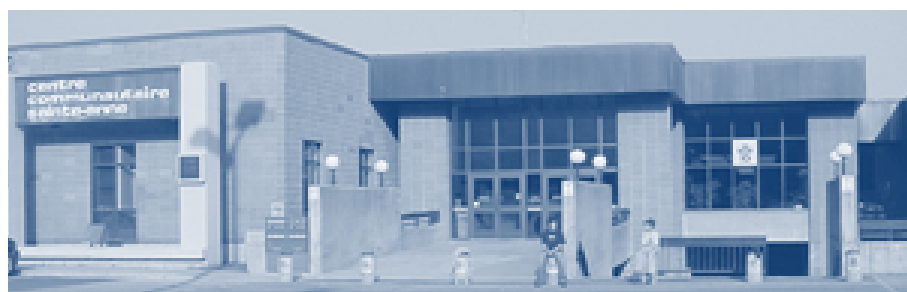
Le directeur général mentionne que la grande région de Fredericton vit un essor important, depuis les dernières années. Selon le dernier recensement, on compte quelque 7000 francophones sur le territoire régi par le district scolaire.

« Contrairement à la plupart des autres régions de la province, la population étudiante (de la maternelle à la 12e année) augmente de 3 % par année. La qualité des emplois en est la raison principale. Selon nos chiffres, depuis 1978, la communauté francophone a augmenté dans une proportion de 145 % à 150 %. Il y a vraiment une effervescence bien réelle chez nous », de dire M. Leclair.

Puisque les besoins sont de plus en plus grandissants, le Centre communautaire Sainte-Anne n'est plus en mesure de répondre complètement au mandat qui lui a été confié. « Ce n'est pas compliqué, dit-il, c'est plein

partout. Au niveau scolaire, nous recevons quelque 1000 étudiants, de la maternelle à la 12e année. Pour accueillir tout ce beau monde, nous avons dû transformer huit locaux communautaires en classes d'enseignement. »

« Nous avons réglé un problème d'un côté, mais par contre, nous avons dû éliminer des locaux pour nos organisations communautaires. Si l'on prend la cafétéria, elle a été conçue pour recevoir 392 élèves. Imaginez, nous sommes plus de 1150 personnes (enfants de la garderie, étudiants, enseignants et employés) qui doivent manger dans un laps de temps de 90 minutes. En plus de l'achalandage qui se crée à la cafétéria, on a un problème au niveau de la surveillance scolaire, à l'extérieur. Et le même problème de congestion se vit dans tous les autres secteurs, que ce soit au gymnase, à la garderie, à la bibliothèque, etc. » Pour le directeur général, l'agrandissement de l'édifice est devenu urgent. Ceux et celles qui fréquentent le Centre communautaire le constatent jour après jour, en circulant à l'intérieur de l'édifice.



Un projet multi-services

Dans une prochaine édition, nous reviendrons sur les détails entourant l'agrandissement comme tel et l'amélioration des installations qui seront incluses dans le projet. Mentionnons néanmoins que les dirigeants du Centre communautaire Sainte-Anne abordent le projet en mettant l'accent sur une version « multi-services » dans laquelle on retrouve les six volets suivants :

Jeunesse; Socioculturel; Santé; Administration et activités commerciales; Formation linguistique; Scolaire

Sur le plan de la santé, le besoin d'un Centre de santé communautaire a été identifié. Un tel centre permettrait de regrouper des services médicaux en français en collaboration avec les professionnels de la santé de la Régie de la santé de la Vallée.

Le centre répondrait à un besoin souvent exprimé par la communauté adulte, mais aiderait aussi à

prévenir l'assimilation chez la jeunesse.

Mais attention, le Centre de santé communautaire ne doit pas être simplement curatif... mais aussi préventif, offrant des programmes en français. Une importante composante pour ce secteur serait aussi l'aménagement d'un centre de conditionnement physique. L'établissement pourrait aussi accueillir d'autres services de santé comme: l'optométrie, la massothérapie etc.

Un partenariat exemplaire entre Dieppe, Moncton et Riverview a permis la création du comité Jeunes d'abord.

Le comité Jeunes d'abord (CJD) de Dieppe, Moncton et Riverview est une initiative qui favorise la collaboration. Depuis 1998, le comité est dévoué au mieux-être de la jeunesse. Il s'engage à vouloir créer des communautés saines. Son approche s'appuie sur des recherches nord-américaines qui ont identifié un ensemble d'expériences et de valeurs appelées le «développement des atouts.» Ces atouts proposent un fondement sur lequel peuvent construire les organismes et les individus afin de guider leurs interactions avec les jeunes.

Le comité CJD s'efforce de mobiliser la communauté au moyen de trois priorités stratégiques: Marketing/Promotion, Apprentissage partagé et Recherche.

Le Comité Jeunes d'abord est fier

de pouvoir compter sur la présence de la Ville de Dieppe comme collaboratrice et partenaire de l'initiative.



Sur la photo, Danny LeBlanc (à gauche), qui siège sur le comité Jeunes d'abord, et le maire de la Ville de Dieppe, Yvon Lapierre, montrent fièrement une affiche sur laquelle on peut lire « Les communautés et les jeunes travaillant ensemble ».

Un bref survol

En 1998, le comité Jeunes d'abord a voulu évaluer les besoins des jeunes de la région. En collaboration avec le Search Institute, les villes de Moncton, Dieppe et

Riverview et les districts scolaires no 1 et 2, le comité a mené un sondage auprès des élèves de la sixième à la douzième années des écoles de la région. Les résultats ont démontré que ces derniers maîtrisent environ 18,5 des 40 atouts identifiés. Nous avons appris également que les répondants possédant 30 atouts ou plus, sont moins enclins que les autres à participer à des activités malsaines. Ils ont aussi tendance à voir ou à adopter des attitudes et des comportements beaucoup plus positifs. « Si l'on veut vraiment offrir un avenir prometteur à notre jeunesse, il faut d'abord lui donner de meilleures possibilités de soutien à l'interne et à l'externe », a déclaré le comité.

L'expertise du MACS-NB a été mise à contribution au colloque de Val d'Or

La délégation du MACS-NB est revenue enchantée de sa participation au colloque du Réseau québécois de Villes et Villages en santé (RQVVS) qui s'est tenu à Val d'Or, à la mi-septembre.

« Pour la première fois, les dirigeants du RQVVS ont sollicité notre expertise dans l'animation de quelques activités inscrites à la programmation. C'est avec empressement que nous avons accepté cette invitation. C'est plaisant de voir que notre réseau commence à être perçu comme un modèle dans notre secteur d'activité », a déclaré la directrice générale, Barbara Losier.

Ainsi, Nathalie Boivin, du Réseau Communauté en santé - Bathurst et



Sur la photo, dans l'ordre habituel : à l'avant, Nathalie Boivin, Claire Bossé et Noëlla Robichaud. À l'arrière, Barbara Losier, Huguette Pînet et Léo-Paul Pînet.

vice-présidente du MACS-NB, a animé un atelier sur les écoles en santé.

Pour sa part, Barbara Losier a fait une présentation en anglais devant les représentants des Premières nations du grand Nord québécois. L'allocation de la directrice générale portait sur l'approche utilisée par le MACS-NB pour la mise en oeuvre du concept de Communautés en santé.

En plus, que ce soit pendant les ateliers ou durant les conférences, les opinions exprimées par les gens de la délégation ont été bien accueillies par les délégués présents au colloque du RQVVS.

« Nous avons apprécié notre expérience à Val d'Or et nous tenons à remercier les organisateurs du colloque pour leur accueil chaleureux à notre égard », a indiqué Mme Losier.

Le concours Vie Active-Banque Nationale du Campus de Shippagan est un beau succès

Depuis la construction du Pavillon sportif en 1995, le Service des activités socioculturelles et sportives de l'Université de Moncton, Campus de Shippagan (UMCS), mise sur la santé en développant des programmes axés sur la participation.

En 1997, le Campus de Shippagan s'est déclaré « Campus de Vie Active », une première au Canada. En 2002, l'UMCS s'est jointe à plusieurs municipalités et organismes de la province, regroupés sous le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick (MACS-NB).

Le Campus de Shippagan, par l'entremise de ses programmes orientés vers la vie active, vise avant tout l'amélioration de la santé. Ce qui importe, c'est que chaque personne puisse profiter des installations et des programmes offerts par l'institution pour se maintenir en santé ou encore améliorer son état. C'est une autre façon pour l'UMCS d'aider



Sur la photo, on peut voir Line Doiron, la gagnante du Concours Vie Active 2003-2004, recevant le grand prix final des mains de Ronald Duguay, directeur des Services aux étudiant-e-s et du recrutement à l'UMCS.

l'étudiante et l'étudiant à réussir ses études.

De plus, le Service des activités socioculturelles et sportives organise annuellement, et ce, depuis cinq ans, le CONCOURS VIE ACTIVE qui, cette année, est organisé en partenariat avec la Banque Nationale. Les membres de la communauté universitaire qui participent à une activité du Service des activités socioculturelles et sportives ou qui utilisent les installations du Pavillon sportif, peuvent remplir un billet de participation au concours, et ce, gratuitement. Plus on participe, plus on a de chance de gagner. Ainsi, les étudiant-e-s et membres du personnel qui s'intéressent au concours sont motivés à tenir une activité régulière tout au long de l'année. À chaque semaine, une personne est l'heureuse gagnante d'un prix, en plus d'avoir la chance de gagner un vélo montagne d'une valeur de plus de 1000 \$, dont le tirage sera effectué en avril 2005.

Félicitations Léo-Paul!



L'un des nôtres, M. Léo-Paul Pinet, directeur général du Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne (CBPA), vient d'être honoré par l'Association de la prévention du crime du Nouveau-Brunswick. Il s'est mérité le prix de Bénévole de l'année pour la prévention du crime.

Depuis le tout début, Léo-Paul a toujours appuyé de façon inconditionnelle le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B. Il a été l'un des membres fondateurs de notre mouvement et il est revenu, cette année, siéger sur notre conseil d'administration.

Nous tenons à lui exprimer toute notre gratitude et le féliciter chaleureusement pour ce prix amplement mérité.



Portrait du mouvement

- 5000 Communautés, Villes et Villages en santé à travers le monde
- 300 Communautés, Villes et Villages en santé ou Healthy Communities au Canada
- 141 Villes et Villages en santé au Québec
- 23 Communautés et Organisations en santé au Nouveau-Brunswick



NOUS AVONS DES MEMBRES SUPER DYNAMIQUES!

Radio MirAcadie Inc. approche de son but ultime... LA MISE EN ONDES

Dans la présente édition du Réseau MACS, Daniel Levesque, coordonnateur du projet de la radio communautaire à Miramichi, Radio MirAcadie Inc., fait le point sur le dossier.

« Nous avons connu une année et, tout particulièrement un été fort mouvementé, qui a été couronné de succès. Les diffusions en ondes de courte durée, tenues à Miramichi, Baie-Sainte-Anne et Rogersville ont permis à des personnages radiophoniques, tels que la « Miragouine »,



Daniel Levesque est emballé par l'évolution du projet d'implantation d'une radio communautaire à Miramichi.

entendus lors des anciennes diffusions, de reprendre l'antenne, en plus de donner naissance à une nouvelle activité de collecte de fonds, appelée Star Radio MirAcadie. »

« Ces initiatives nous ont permis de vendre 822 cartes de membres et de faire grimper à près de 17 000 \$ les sommes d'argent recueillies dans le cadre de la campagne de financement. En plus, d'autres montants devront être confirmés prochainement. Il ne fait plus aucun doute. Tous les indices laissent croire que les promoteurs du projet sont sur le point de réaliser leur rêve ! »

On souhaite établir un partenariat...

Rappelons que Radio MirAcadie desservira d'abord les communautés de Miramichi et de Rogersville,

grâce à l'installation d'une tour de 50 m et d'un émetteur d'une puissance de 6 KW. La grille horaire, de 6 h à minuit, 7 jours par semaine, prévoit une cinquantaine d'heures de programmation locale ainsi que la programmation du Réseau Francophone d'Amérique, en provenance d'Ottawa.

M. Levesque confirme que des pourparlers sont actuellement en cours avec les dirigeants des radios communautaires avoisinantes, soit CKRO et CJSE. Radio MirAcadie souhaite établir un partenariat solide avec ces deux stations de radio. Selon la nature des discussions, Néguac continuerait de capter le signal de CKRO, en plus de MirAcadie, tandis que Baie-Sainte-Anne aurait le même privilège, en plus de recevoir le signal de CJSE.

En retour, Radio MirAcadie s'engage à poser le même geste, en rediffusant le signal de ces deux radios partenaires. « Une belle initiative de collaboration qui nécessite beaucoup d'efforts, mais qui, en fin de compte, sera bénéfique pour toutes les communautés touchées. C'est un territoire qui englobe approximativement 14 000 francophones ».

Encore du pain sur la planche...

Par ailleurs, les prochains mois seront bien remplis pour les dirigeants du projet de la radio communautaire, à Miramichi. En effet, le conseil d'administration prévoit déposer sa demande de permis devant le CRTC d'ici Noël. L'équipe de Radio MirAcadie tiendra sa réunion générale annuelle et poursuivra sa campagne de sensibilisation et de financement. D'ici mars 2005, on vise la signature du protocole d'entente avec CKRO et CJSE, la mise à jour du site Web, la mise en place d'un bulletin électronique destiné aux membres et le lancement d'un encan au profit de Radio MirAcadie et des radios étudiantes.

On promet également que Radio MirAcadie fera parler d'elle dans les prochains mois, avec des annonces publicitaires fort intéressantes. « De façon poétique, on peut conclure que les bénévoles et employés de la radio ont réussi à canaliser la force du courant de la fameuse rivière Miramichi, au profit de leur projet. À suivre... ».





De belles histoires... ... à succès

NOUS AVONS DES MEMBRES SUPER DYNAMIQUES!

Nouveau service pour les francophones de Saint-Jean

Ouverture officielle de la garderie Au Bourgeonnet

L'Association Régionale de la Communauté francophone (ARCF) de Saint-Jean a procédé, le 21 octobre dernier, à l'ouverture de la garderie Au Bourgeonnet. La nouvelle garderie-pouponnière du Service de garde de l'ARCF s'ajoute aux trois autres garderies francophones en opération au Centre Samuel-de-Champlain de Saint-Jean.

Lors de l'inauguration officielle, en plus des discours d'usages et de la visite des nouvelles installations, on a dévoilé un nouveau logo à l'image d'un service exclusif aux nourrissons. En effet, Au Bourgeonnet, on offre un service de garde destiné aux enfants de 0 à 36 mois, ce qui est relativement rare au Nouveau-Brunswick. Cette garderie-pouponnière constitue une première pour la communauté francophone de Saint-Jean, puisque les enfants de cet âge devaient, jusqu'à ce moment, fréquenter des garderies anglophones de la région ou encore se rendre chez des particuliers.

Mme Shirley Martin, directrice du Service de garde de l'ARCF, a rappelé que les besoins pour cette caté-

gorie d'âge étaient criants à Saint-Jean. Les parents n'avaient plus d'option et surtout aucun endroit n'était disponible pour les parents qui désiraient faire garder leurs nouveau-nés dans un environnement francophone.



Sur la photo, de gauche à droite; Anne Bardou, vice-présidente du Conseil d'administration de l'ARCF de Saint-Jean; Shirley Martin, directrice du service de garde de l'association portant dans ses bras une future cliente de la garderie, Emma Ève, 3 mois, fille de Todd Aube et Nicole Hébert et James Thériault, directeur général de l'ARCF, dévoilant l'enseigne de la nouvelle garderie située à l'étage du Centre Samuel-de-Champlain.

« Ça fait à peu près sept ans que les gens de la communauté réclament une pouponnière. À cause du manque d'espace, on remettait continuellement le projet à plus tard. Mais là, nous étions rendus à une étape où le besoin était primordial pour la communauté », a expliqué Mme Martin.

Pour sa part, M. James Thériault, directeur général de l'ARCF de Saint-Jean, abonde dans le même sens que la directrice. « Nous ne pouvons plus freiner le développement des services à la communauté en raison du manque d'espace. À chaque année où le projet était remis, il y avait des enfants qui échappaient au système francophone. L'expansion du Service de garde de l'ARCF ne constitue pas une panacée, mais celle-ci permettra à un plus grand nombre d'enfants d'accéder à des services de garde en français dans la région », de déclarer le directeur général.

M. Thériault a par ailleurs indiqué que cette ouverture est une première initiative s'inscrivant dans une stratégie beaucoup plus vaste de développement des services francophones, au cours des prochains mois, à Saint-Jean.

Source : M. Ted Parisé



Parents et enfants se sont déplacés en grand nombre pour assister à l'inauguration officielle, un moment que les francophones de Saint-Jean attendaient depuis au moins sept ans.

Mise en place d'un cours en ligne dès mars 2005 Le CESAB s'investit dans la lutte biologique

Le Centre d'excellence en sciences agricoles et biotechnologiques (CESAB), composante du CCNB-campus d'Edmundston, élargit son mandat initial de promotion de la santé.

« Fier d'être une organisation en santé, le CESAB, par l'entremise de son expertise agricole, pense qu'il doit jouer un rôle à plus grande portée que celui qu'il a présentement », de dire fièrement la gérante de cette institution, Sonia Michaud.

L'utilisation de produits phytosanitaires (pesticides, herbicides, fongicides) chimiques a des répercussions sur la santé des humains et a un impact similaire sur la flore et la faune sauvage. Des mesures sont déjà en place au sein de certaines communautés canadiennes pour l'interdiction d'utiliser des produits chimiques, valorisant ainsi tous les moyens de lutte biologique.

L'obligation pour ces intervenants d'abandonner les moyens chimiques n'est pas une garantie qu'ils seront en mesure de valoriser des moyens de lutte biologique. La mise en place

d'un cours en ligne, spécifique à la phytoprotection biologique des espaces urbains, est donc l'initiative par laquelle le CESAB a pensé élargir son mandat d'organisation en santé.

Pourquoi viser spécifiquement la protection biologique des espaces verts urbains? Tout simplement parce qu'il s'agit d'une strate de la population pour laquelle la formation est très déficiente.

Bien souvent, l'industrie agricole est pointée du doigt pour sa mauvaise gestion des intrants chimiques appliqués aux champs, mais que penser de l'utilisation de ces mêmes produits dans un contexte urbain?

« Le manque de connaissances des citoyens envers les dangers associés aux herbicides et pesticides offerts en vente libre, les rend encore plus nocifs. Le

CESAB se devait de jouer un rôle pour la promotion de la lutte biologique au niveau des espaces verts urbains (parcs, parterres, terrains de jeux, etc.), compte tenu de son engagement à titre d'organisation en santé », de déclarer Mme Michaud.

La mise en place d'un cours en ligne, dès mars 2005, permettra de rendre accessibles les connaissances inhérentes à une meilleure gestion de notre environnement et une promotion plus globale de la santé.

Source : Carole Cormier



Un BRAVO bien spécial à nos Communautés et Organisations en santé du Nouveau-Brunswick

- Alliance pour la Paroisse de Lamèque en Santé
- Association régionale de la communauté francophone de Saint-Jean inc.
- Centre communautaire Sainte-Anne de Fredericton
- Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne
- Centre d'excellence en sciences agricoles et biotechnologiques – CESAB
- Collège communautaire du Nouveau-Brunswick – Edmundston
- Communauté d'Inkerman
- Communauté de Pokemouche
- Communauté de Sainte-Rose
- Concertation rurale Centre Péninsule
- Conseil communautaire Beausoleil
- Paquetville et son Entourage en Santé
- Réseau Communauté en Santé – Bathurst
- Saint-Isidore Communauté en santé
- Université de Moncton – Campus de Shippagan
- Village de Saint-Antoine
- Village de Saint-François
- Ville de Beresford
- Ville de Caraquet
- Ville de Dieppe
- Ville d'Edmundston
- Ville de Saint-Quentin
- Ville de Shippagan

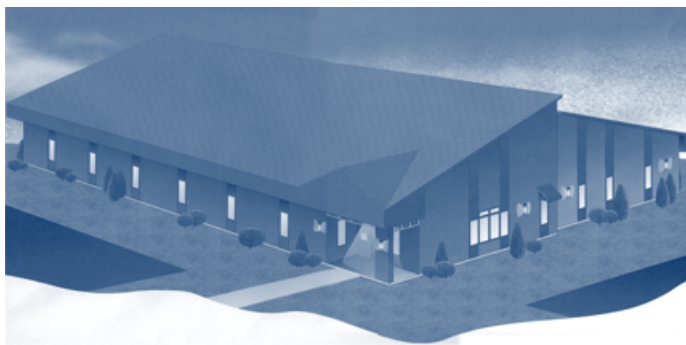
Vous êtes la force de notre réseau!

C'est une source de fierté pour la population

La Bibliothèque publique Mgr Plourde de Saint-François procède à un deuxième agrandissement

La Bibliothèque publique Mgr Plourde de Saint-François est devenue une sorte d'institution dans la communauté. La preuve, c'est que les autorités municipales et la population ont donné leur aval à un deuxième projet d'agrandissement dont les travaux seront complétés en 2005.

Revenons en arrière pour mieux comprendre le cheminement parcouru par la Bibliothèque de Saint-François. En 1972, la population manifeste aux membres de la Chambre de commerce le désir de se doter d'une bibliothèque. Pendant plus de dix ans, les élus municipaux travaillent sans relâche pour réaliser ce projet. Finalement, en 1983, le rêve devient réalité et les citoyens ont maintenant accès à ce service dans un nouvel édifice de 500 mètres carrés. La Bibliothèque publique Mgr Plourde de Saint-François adhère ainsi au réseau des bibliothèques publiques du Nouveau-Brunswick. Très rapidement, les besoins de la communauté ne cessent d'augmenter et l'espace à l'intérieur de



Voilà à quoi ressemblera l'extérieur de la bibliothèque, lorsque les travaux seront complétés, en 2005. L'édifice aura une superficie totale de 1700 mètres carrés.

l'édifice ne répond plus à la demande de la population locale. En 1992, des rénovations sont effectuées, permettant ainsi d'agrandir la bibliothèque de près de 300 mètres carrés, pour atteindre une superficie totale de 800 mètres carrés.

Aujourd'hui, en 2004, après deux décennies, la bibliothèque fait face aux mêmes problèmes d'espace. Le virage technologique, l'utilisation constante des outils électroniques et leur popularité auprès de la popula-

tion font que les locaux actuels ne répondent plus aux besoins de l'heure. Encore une fois, la communauté de Saint-François démontre son attachement et l'importance de sa bibliothèque au sein de la municipalité, en se mobilisant pour agrandir l'édifice. Les instances municipales et la population croient fermement que la bibliothèque a un rôle à jouer dans le développement de la localité et ils n'hésitent pas à investir temps et argent dans la réalisation d'un deuxième projet d'agrandissement.

Après vingt ans de service, la Bibliothèque publique Mgr Plourde de Saint-François, par son implication et son dynamisme, a su dépasser les attentes initiales. Une fois les travaux complétés, en 2005, la bibliothèque occupera une superficie totale de 1700 mètres carrés. Elle représente une fierté pour cette petite municipalité et c'est pourquoi la population n'a cessé de contribuer à son développement.

Source : Bertin Nadeau

Concertation rurale Centre-Péninsule a complété son plan de développement

Concertation rurale Centre-Péninsule (CRCP), englobant les municipalités de Paquetville et de Saint-Isidore ainsi que les Districts des services locaux (DSL) de Pokemouche, Sainte-Rose et Inkerman, a mis la touche finale à son plan de développement.

La directrice générale par intérim, Murielle Gallien, a confirmé que le document en question a obtenu l'approbation de la population dans chacune des communautés. « Nous avons dévoilé le contenu de notre plan aux citoyennes et citoyens. Ces derniers sont d'accord avec l'orientation que nous voulons prendre. »

Comme prochaine étape, la CRCP veut sonder le pouls des intervenants économiques de la région et des représentants de différents ministères.

« Nous prévoyons inviter toutes ces personnes à une importante rencontre prochainement. Pour nous, il est essentiel de savoir ce qu'ils pensent de notre plan

de développement, avant d'aller plus loin. Mais, puisque nous avons mis l'emphase sur la consultation, nous sommes confiants que notre document répond aux aspirations du milieu des affaires », a indiqué Mme Gallien.

Le plan a été élaboré en ciblant les priorités de chaque communauté. Ce sont des priorités qui ont été exprimées notamment par les participants aux différents forums régionaux. « Avec ce document, il ne fait aucun doute que la Concertation rurale Centre-Péninsule sait exactement où elle s'en va dans l'avenir. »



Cette photo a été prise à l'occasion d'un forum régional. Le plan de développement de la CRCP est le résultat de plus de deux ans d'efforts.



Société des Acadiens et Acadiennes du Nouveau-Brunswick

M. Jean-Guy Rioux peut partir la tête haute et se dire : MISSION ACCOMPLIE!

NDLR- Quelques mois avant son départ à titre de président de la Société des Acadiens et Acadiennes du Nouveau-Brunswick, M. Jean-Guy Rioux a accepté de prendre la parole à notre colloque et à l'aga de Bathurst. Nous en étions bien heureux, surtout que M. Rioux a toujours été un ardent défenseur de notre réseau et une personne sur laquelle nous pouvions toujours compter lorsque nous devons défendre certains dossiers. D'ailleurs, nous profitons de l'occasion pour lui souhaiter la meilleure des chances dans tous ses projets futurs.

Dans son allocution, M. Rioux a rappelé que la SAANB regroupe quelque 20 000 membres individuels et corporatifs, que la société est constituée de 15 sections locales à travers la province et que l'organisme est impliqué dans divers regroupements, notamment le Forum de concertation des organismes acadiens, la Société nationale de l'Acadie et la Fédération des communautés francophones et acadiennes du Canada.

Il a passé en revue les actions prises par la SAANB, au cours des dernières années, les nombreux dossiers sur lesquels travaille l'organisme et la Convention 2004 du début octobre qui a connu un franc succès. Nous relevons les principaux éléments de sa conférence.

Santé : Dans le domaine de la santé, nous avons investi de nombreux efforts, au cours des dernières années, pour en arriver à la mise en place de la Société Santé et Mieux-être en français (SSMEFNB) qui travaille de façon permanente aux grands dossiers en matière de santé qui touchent notre communauté. **D'ailleurs, la contribution du MACS-NB a été très importante dans la création de cette société.**

Les orientations stratégiques de l'organisme pour l'année 2004-2005 : Promouvoir l'utilisation de la langue française et l'identité acadienne;

- Organiser une activité majeure de rassemblement permettant d'aborder les nouveaux enjeux qui se présentent à la société acadienne du N.-B. **Ce fut la Convention 2004 dont la grande résolution a été la mise en place d'une Assemblée délibérante. Le mandat a été confié à une commission consultative qui devra soumettre un rapport d'ici un an;**

- Favoriser une plus grande ouverture de la SAANB afin d'y accueillir de nouveaux membres, notamment plus de jeunes, de femmes et de personnes d'origines ethno-culturelles.

Autres dossiers : **En éducation**, la SAANB s'intéresse à plusieurs questions, dont la dualité dans le système d'enseignement postsecondaire, notamment les collèges communautaires.



- Parmi les autres sujets, il y a la **création d'une table de concertation tripartite** pour travailler à un meilleur accueil et une meilleure intégration des nouveaux arrivants francophones au Nouveau-Brunswick.

- **Sur le plan linguistique**, l'organisme poursuit son travail sur la reconnaissance de nos droits linguistiques, non seulement auprès des ministères, mais aussi au sein des organismes assujettis à la Loi sur les langues officielles du N.-B.

Lancement du répertoire



MM. Oscar Paulin, représentant le ministère des Relations intergouvernementales et internationales du Nouveau-Brunswick, (à gauche), et Robert Frenette, président sortant, étaient bien heureux de montrer à tous les gens présents la page couverture du premier répertoire des histoires à succès du MACS-NB. Un répertoire qui met en lumière de beaux projets réalisés par les 23 Communautés et Organisations en Santé.

Les ateliers



Les trois ateliers de la fin de semaine ont suscité l'intérêt des délégués. Sur la photo, on reconnaît des participants à l'atelier intitulé « la participation citoyenne, au cœur de l'action. » Les deux autres ateliers portaient sur « les Écoles en santé » et « la mise en oeuvre d'une Communauté en santé ».

Verra-t-on un jour des coopératives santé en Acadie?

« **L**a mise en oeuvre de coopératives santé : une solution novatrice », tel était le thème de la conférence de M. Jean-Pierre Girard, conseiller auprès de coopératives et d'organismes sans but lucratif au Canada. Se déplaçant allègrement dans la salle de conférence, M. Girard, à l'aide de diapositives, a livré une conférence dynamique qui a plu à l'auditoire.

Un tel concept est-il possible en Acadie? Tout est possible, selon cet expert en coopératives santé. Mais avant d'entreprendre une démarche aussi colossale, il est essentiel de prendre conscience des obstacles à affronter, des défis à relever et des stratégies à élaborer pour en arriver au résultat souhaité. Selon ce spécialiste, les promoteurs pour la mise en place d'une coopérative santé en Acadie, et partout ailleurs au Canada, ont intérêt à bien se préparer avant de se lancer dans cette aventure.

« Bien que ça ne soit pas une mince tâche, c'est un projet réalisable et enrichissant pour tous ceux et celles qui s'impliquent à fond dans un tel dossier. Les coopératives santé font leurs preuves à plusieurs endroits au Québec et apportent un sentiment d'appartenance dans une communauté. »



Jean-Pierre Girard

Plusieurs exemples à l'appui...

Dans son allocution, M. Girard a partagé, avec les délégués du MACS-NB, ses expériences personnelles, à titre de conseiller auprès de personnes qui ont initié cette démarche innovatrice.

Il a notamment abordé le projet des coopératives santé qui ont vu le jour à Saint-Étienne-des-Grès au Québec, à Saint-Cyrille de Wendover, près de Drummondville et à Saint-Thècle, dans la région de la Mauricie. Dans les trois cas, la réticence a été vive de la part d'une certaine élite qui se sentait dérangée par un tel concept qui

n'avait jamais fait ses preuves. Mais la mobilisation de la communauté et la détermination des gens auront eu le meilleur sur « ces grands penseurs. »

Mais tous n'auront pas connu le même succès. M. Girard a fait allusion à un projet similaire qui n'a jamais pu se matérialiser à Pointe-au-Père, près de Rimouski et à un autre endroit dans la région de Lanaudière.

« La mise sur pied d'une coopérative santé se révèle porteuse d'innovation, mais on peut même dire qu'elle provoque une mini-révolution dans l'univers de l'organisation des services de santé de première ligne, au Québec. Chasse gardée de l'État, ce domaine est soudainement envahi par un corps étranger, des citoyens regroupés en coopérative. »

« Ce concept a aussi démontré la volonté d'un milieu à s'organiser et à répondre à ses besoins, plutôt que d'attendre l'initiative fort improbable de médecins ou de l'État. Il est aussi porteur de beaucoup d'ingéniosité. Car la créativité est au rendez-vous pour concevoir le montage financier et mobiliser les gens derrière le projet. De plus, des données préliminaires permettent de penser qu'il a un effet structurant sur le milieu, renforce le sentiment d'appartenance et contribue à la cohésion sociale », a affirmé le spécialiste.

Pour prendre connaissance du résumé complet de la conférence de M. Girard, veuillez consulter notre site Web : www.macsnb.ca

L'approche privilégiée par le MACS-NB est une formule gagnante

Louis Poirier est venu dire aux délégués du colloque de Bathurst que le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B. s'en va directement dans la bonne direction.



Louis Poirier

Il faisait allusion à l'approche du MACS-NB, axée sur la promotion du mieux-être, la prise en charge de la santé par les communautés et les populations locales, ainsi que la mise en oeuvre du concept de Communautés en Santé en Acadie

du Nouveau-Brunswick.

Voilà des propos qui ont fait plaisir aux participants et participantes au colloque et de l'AGA 2004. Il faut dire que M. Poirier s'y connaît en la matière, puisqu'il est le coordonnateur du Réseau québécois de Villes et Villages en santé (RQVVS) depuis de nombreuses années.

Orateur invité, le représentant du RQVVS a abordé la question de « l'évolution des approches privilégiées par son réseau, dans la mise en oeuvre du concept et dans ses relations avec ses partenaires. »

Nous publions la partie abordant la question des attitudes que le RQVVS a adoptée au fil du temps.

PREMIÈRE PHASE :

- une certaine distance par rapport au ministère de la Santé et aux ministères en général, car les municipalités ont peur de se faire refiler de nouvelles responsabilités

- non-dispersion du peu de ressources disponibles : refus de s'associer à d'autres organismes (on partage les mêmes objectifs...)

DEUXIÈME PHASE :

Ouverture graduelle à d'autres organismes et à certains programmes des ministères :

Ex.: PAC (santé et environnement); Projets en prévention de la criminalité

TROISIÈME PHASE :

Ouverture à d'autres mouvements; Écoles en santé; Communautés sécuritaires; Revitalisation de quartiers anciens; Collectivités viables

CONCLUSION :

- Savoir maintenir le cap sur sa mission
- Importance de concilier ouverture et prudence: les bons gestes au bon moment
- Adopter une attitude de vigie.

L'embauche d'une coordonnatrice et un site Web pour les comités de santé dans les écoles

Le Réseau Communauté en Santé de Bathurst a entrepris la troisième phase de son projet sur les comités de santé dans les écoles.

Après la publication du guide pratique intitulé « Une école en santé, c'est à nous d'y croire! », le RCS-Bathurst poursuit son aventure en misant sur l'établissement d'un réseau provincial d'écoles en santé.

L'initiatrice du projet, Nathalie Boivin, a confirmé l'embauche de Marie-José Pitre, à titre de coordonnatrice provinciale. Elle aura la tâche d'assurer un service d'accompagnement aux comités de santé déjà implantés dans les écoles.

« Notre coordonnatrice aura aussi le mandat de visiter chacune des écoles francophones et d'im-



Marie-José Pitre

mersion française de la province, afin de promouvoir le concept et d'expliquer les grands objectifs qui sont recherchés par la mise sur pied de comités de santé. Nous sommes ravis de pouvoir compter sur une personne de la trempe de Marie-José », a

indiqué Mme Boivin.

Par ailleurs, le RCS-Bathurst vous invite à cliquer sur le www.ecoleensante.com et vous découvrirez un nouveau site Web. Il est destiné principalement aux personnes impliquées dans les comités de santé dans les écoles et aux internautes intéressés à démarrer un tel projet.

« C'est un site facilement utilisable et très bien conçu. Les comités peuvent se servir de ce nouvel outil pour échanger de l'information, se donner des trucs et entretenir un dialogue. On retrouve également une foire aux questions, un guide de démarrage et plein d'autres choses. Au RCS-Bathurst, nous sommes très contents du produit final et nous vous invitons à le visiter », de conclure Mme Boivin.

Grâce au Festival d'automne de Saint-Antoine

Un montant de 1000 \$ est remis à la Fondation de l'Arbre de l'espoir

Grâce à la présentation de la 4^e édition du Festival d'automne de Saint-Antoine, le comité organisateur a été en mesure de remettre une somme de 1000 \$ à la Fondation de l'Arbre de l'espoir.

« Nous étions très heureux de verser ce montant d'argent pour une cause aussi importante », a déclaré Annick Léger, employée municipale. L'an dernier, le comité a réparti l'argent équitablement entre la Fondation de l'Arbre de l'espoir (500 \$) et le comité pour la patinoire extérieure de Saint-Antoine (500 \$).

En ce qui a trait au festival, qui s'est tenu du 11 au 19 septembre derniers, il a été couronné d'un franc succès. Plusieurs activités ont suscité l'intérêt



Le concours d'habileté des pompiers volontaires suscite beaucoup d'intérêt dans la communauté de Saint-Antoine et les régions avoisinantes. Ici, on peut apprécier les efforts de deux membres de l'équipe locale.

des festivaliers, particulièrement la démonstration des voitures antiques (Sun and Shine's) et le rallye d'automobile des pompiers volontaires.

« Malgré la pluie qui s'est abattue sur la région durant quelques jours, cela n'a pas découragé les quelque 275 propriétaires de voitures antiques qui ont pris part à l'exposition, comparativement à 250 l'an dernier. Des centaines de personnes se sont déplacées pour admirer ces magnifiques voitures. Cette exposition devient de plus en plus populaire », a laissé entendre Mme Léger.

Le Festival d'automne de Saint-Antoine est rendu possible grâce à l'implication d'une centaine de bénévoles. Il a l'avantage de resserrer les liens dans la communauté et de stimuler l'économie locale.

Un bel honneur pour le Centre de Ressources Familiales de la Péninsule Acadienne

Un beau travail d'équipe, voilà ce qui caractérise le Centre de Ressources Familiales de la Péninsule Acadienne. Le dévouement et l'engagement des parents bénévoles et employés sont sûrement la raison principale du prix que vient de recevoir le CRFPA. En effet, lors d'une cérémonie tenue à Fredericton, le centre s'est vu attribuer le prix Marilyn Trenholme Counsell, pour l'alphabétisation de la petite enfance.



Sur la photo, quelques employées du Centre affichant fièrement le certificat de mérite.

**Toutes nos
félicitations!**

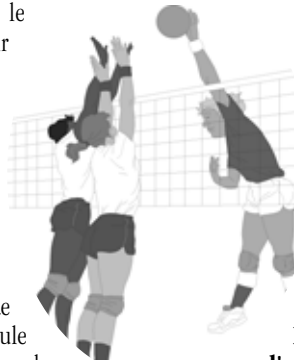
La Ville de Beresford à la recherche de bénévoles

Beresford sera la ville hôte de la Finale 2005 des Jeux de l'Acadie qui se tiendra du 29 juin au 3 juillet. Bien sûr, pour assurer la réussite de cette grande manifestation sportive, le comité organisateur doit pouvoir compter sur la présence de bénévoles, tellement essentiels dans l'organisation d'un événement de cette envergure.

Nicole Boudreau est la directrice du développement, à la Ville de Beresford. Au nom du comité, elle lance une invitation à tous les intéressés, que ce soit de la région Chaleur, de la Péninsule acadienne ou d'ailleurs dans la province.

« Après tout, dit-elle, le succès des Jeux de l'Acadie repose sur le dévouement de toute la collectivité

acadienne. Comme ville hôte, nous sommes intéressés à accueillir des bénévoles de toutes les régions. »



Les formulaires d'inscription sont présentement disponibles à l'édifice municipal. Pour information, veuillez composer le numéro 542-2716. L'objectif visé est de recruter environ 1000 bénévoles. M. Jean Belliveau est le président du comité organisateur.

Le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick profite de l'occasion pour souhaiter la meilleure des chances à la Ville de Beresford et aux organisateurs, en prévision de la Finale des Jeux de l'Acadie 2005.

Inauguration officielle du Centre communautaire de Saint-Quentin

Dans le cadre du « mois des bénévoles à Saint-Quentin », le **Regroupement des Organismes Communautaires (ROC), a procédé (29 novembre) à l'inauguration officielle du Centre communautaire de l'endroit.**

La cérémonie s'est déroulée devant un bon nombre de bénévoles et de citoyens de la Ville de Saint-Quentin. Les activités ont débuté par une journée porte ouverte destinée au grand public, suivie d'un 5 à 7. À ce moment, une conférence portant sur le travail bénévole a été prononcée par M. Jean-Rock Cayouette.

Le Centre communautaire (ancienne Maison des Jeunes) est devenu un lieu de rassemblement pour les organisations communautaires, dans le sens que l'établissement est abondam-

ment utilisé par les divers organismes. Il a pignon sur rue au 10 Place Patrick Jean, à Saint-Quentin.

Le ROC a profité de cette cérémonie pour souligner l'engagement d'un certain nombre de bénévoles émérites. On a aussi dévoilé la Personnalité sportive 2004 et le Bénévole de l'année. Le MACS-NB félicite le ROC pour ce nouveau succès qui aura certainement un effet rassembleur pour la vie communautaire à Saint-Quentin!



Mission accomplie!

Une rencontre enrichissante à tous les points de vue

À l'issue du colloque et de l'assemblée générale annuelle du Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick (MACS-NB), tenus au début juin à Bathurst, un commentaire était sur toutes les lèvres. Les participants présents se sont dits enchantés par la qualité des interventions entendues tout au long de la fin de semaine et par le travail impeccable du comité organisateur. Bref, ce fut un succès sur toute la ligne!

Que faut-il retenir de ce grand rendez-vous? Bien sûr, on ne peut passer sous silence le dévoilement des trois premiers récipiendaires des prix SOLEIL, le lancement du tout premier répertoire des histoires à succès du MACS-NB, les propos fort intéressants des conférenciers de marque tels MM. Jean-Guy Rioux, (ex-président de la SAANB), Louis Poirier, (coordonnateur du RQVVS) et Jean-Pierre Girard (conseiller auprès de coopératives et d'organismes sans but lucratif au Canada).

S'ajoutent à cette liste, les trois ateliers qui ont suscité d'intéressantes discussions parmi les délégués et finalement la nomination de M. Roger Martin,

directeur général du Carrefour Beausoleil de Miramichi, à titre de nouveau président du Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B. Il succède à M. Robert Frenette de Dieppe.

Le résumé des faits marquants de la fin de semaine ne serait pas complet sans souligner le travail exceptionnel du Réseau Communauté en santé de Bathurst, qui a agi comme communauté d'accueil du colloque 2004. Un accueil chaleureux et une organisation sans faille sont tout à l'honneur de ce réseau.

C'est donc une rencontre qui a répondu aux attentes des gens présents et le MACS-NB en est bien heureux. À l'an prochain!

On a honoré les trois premiers récipiendaires des prix SOLEIL



L'aga et le colloque 2004 du MACS-NB ont été marqués par un événement historique, lorsqu'on a procédé au dévoilement des trois premiers récipiendaires des prix SOLEIL. C'est un moment important dans la jeune histoire du Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B.

La remise des prix SOLEIL a pour objectif de souligner et de reconnaître le mérite des Communautés et Organisations en santé qui ont initié un projet dont les retombées sont exemplaires.

Les projets gagnants, honorés à Bathurst, sont le Carrefour des citoyens d'Edmundston, les Comités de santé dans les écoles francophones des niveaux de la 6e à la 8e années, une initiative du Réseau Communauté en santé de Bathurst, et le Regroupement des organismes communautaires (ROC) de la Ville de Saint-Quentin. Un jury, composé de trois personnes, a opté pour ces projets, en tenant compte d'un certain nombre de critères. Au sujet du Carrefour des citoyens d'Edmundston, le jury a émis les commentaires suivants : Cette ville a eu le souci de démocratiser sa structure. C'est un excellent

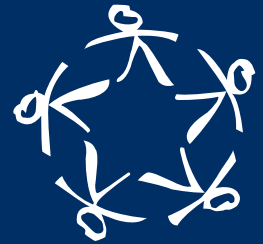
moyen de stimuler la motivation et l'intérêt de la population dans le processus électoral. Les élus ont accepté de partager le pouvoir avec les citoyens et citoyennes et d'intégrer leurs priorités dans le plan

municipal. C'est une belle ouverture d'esprit de la part d'un Conseil de ville démocratiquement élu. Quant au projet d'implantation de Comités de santé dans les écoles francophones du Réseau Communauté en santé de Bathurst, les membres du jury ont jugé que ce projet a eu pour effet de placer les élèves au cœur même de leur développement et c'est une initiative qui a été rendue possible grâce à l'intérêt manifesté par les jeunes. En plus, c'est un modèle de prise en charge de la santé par les jeunes, qui a une influence sur leur alimentation et les encourage à être plus actifs physiquement.

Pour ce qui est du Regroupement des organismes communautaires (ROC) de la Ville de Saint-Quentin, on a été impressionné, notamment, par le fait que ce projet a eu un effet rassembleur auprès de la population. Le jury a reconnu aussi que les organismes communautaires sont le fondement du tissu social et de la qualité de vie des milieux. Enfin, le ROC a suscité la mobilisation de la communauté vers des enjeux et des défis communs.



Sur la photo, les récipiendaires des prix SOLEIL : dans l'ordre habituel, Gérald Allain, maire d'Edmundston, Nathalie Boivin, du Réseau Communauté en santé de Bathurst et Patrick Jean, maire adjoint de Saint-Quentin. Tous trois se sont vu remettre une peinture de l'artiste Rachel Cyr.



Joignez les rangs d'un réseau dynamique!

Faites connaître vos histoires à succès!

Devenez une **COMMUNAUTÉ**
ou une **ORGANISATION EN SANTÉ**

POUR INFORMATION

**Mouvement Acadien des Communautés en
Santé du Nouveau-Brunswick inc.
MACS-NB**

Tél. : (506) 727-5667(parlons) • Téléc. : (506) 727-0899
Courriel : macsnb@nb.sympatico.ca

220, boulevard St-Pierre O., pièce 215, Caraquet, N.-B. E1W 1A5

